

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HOMÉOPATHIE

Fondée en 1889

Association Savante Nationale de l'UNAFORMEC depuis 1998

La Lettre

Rédacteur : Dr Claude JOUSSET, 4 rue Saint-Vincent-de-Paul, 75010 PARIS
tel : 06 81 49 63 87 - fax : 01 49 70 08 27 - e-mail : dr.claude@jousset.info

Lettre n°13

Septembre 2008

Éditorial

Par le Dr Claude JOUSSET (Paris 75010)

Et si l'on feuilletait **les « NUMEROS 1 »** de certaines **des REVUES HOMEOPATHIQUES** francophones qui accompagnèrent le développement de l'Homéopathie en France ? En voici quelques exemples.

NUMERO 1 du PROPAGATEUR DE L'HOMÉOPATHIE 1905

Un trait d'esprit de HAHNEMANN

Par le Dr Jules GALLAVARDIN (Homéopathe Lyonnais, 1872-1917)

Lu dans « Le Propagateur de l'Homoeopathie », 1^{ère} Année , n°1 du 31 janvier 1905, p.16.

« Un client rapportait dernièrement à son médecin homoeopathe qu'une de ses grandes tantes étant allée consulter Hahnemann, à Paris, lui fit cette demande :

- Comme cela, docteur, vous avez des remèdes pour toutes les maladies ?
- Oui, oui, Mademoiselle, nous en avons même un de plus.

La cliente de Hahnemann comprit la raillerie et ne la lui pardonna jamais. »

NUMERO 1 de L'HOMÉOPATHIE MODERNE 1932

De l'Angiome et son traitement homoeopathique

Par le Dr. SCHLEGEL (Homéopathe Allemand), relaté par le Dr MAURY (1902-1990)

Lu dans « L'Homoeopathie Moderne », 1^{ère} Année , n°1 du 1 juin 1932, p 71.

« L'auteur rapporte l'observation suivante : en novembre 1929 ; Madame Z... vient consulter pour ses 2 enfants, respectivement âgés de 2 ans et de 4 mois, atteints, l'un et l'autre, d'angiomes caverneux. Ils ont déjà été traités sans résultats par l'anhydride carbonique, l'électricité, le tout ayant provoqué des cicatrices disgracieuses et gênantes.

Comme traitement : THUYA 30 – FERRUM PHOSPHORICUM 6 – HAMAMELIS – ABROTANUM.

En dose, SULFUR, CALCAREA FLUORICA, FLUORIC ACIDUM, LYCOPODE.

Résultats excellents; disparition des naevus vasculaires.

Le traitement homoeopathique des naevis réussit surtout dans les cas de naevis vasculaires ; quant aux naevis pigmentaires et pileux, ils ressortent plutôt du traitement chirurgical. On peut y ajouter extérieurement, des sels d'uranium.

En ce qui concerne les remèdes homoeopathiques, il faut penser à ABROTANUM : ce remède se donne dans les cas de marasme et de transformations embryonnaires, dont le naevus est un témoin. On note aussi de la faiblesse de la circulation (par l'intermédiaire des capillaires superficiels), aggravation des hémorroïdes par disparition des rhumatismes. Faut-il trouver là un rapport entre le naevus et la diathèse rhumatismale ?

On ajoutera à ABROTANUM, tous les remèdes essentiellement veineux : HAMAMELIS, LYCOPODE, CALCAREA FLUORICA.

CALCAREA FLUORICA et FLUORIC ACID. sont, d'après STAUFER, des remèdes de relâchement veineux.

Il est à remarquer que la mère des deux enfants souffrait de diathèse scrofuleuse et avait des ongles qui cassaient facilement (THUYA). On sait que ce remède se donne dans tous les cas d'excroissances et de tumeurs en chou-fleur.

URANIUM : que l'on emploie en homoeopathie contre les accidents dus aux rayons X, sera aussi d'un grand secours dans les cas de dilatation veineuse.

FERRUM PHOSPHORICUM semble agir sur le système réticulo-endothélial par ses deux radicaux, Fer et Phosphore. Le Fer agit plus spécialement sur le contenant sanguin, le Phosphore, sur son contenu.

CONDURANGO : sera employé également, car c'est un remède des états pré-cancéreux ; on le donnera s'il y a anémie, anorexie, tendance à la malignité, cachexie. Se rappeler que CONDURANGO est utilisé dans les ulcères variqueux.

ACIDUM ACETICUM : agit dans le même sens que le précédent.

LYCOPODE : varices aux jambes, aux lèvres ; naevis ; tumeurs vasculaires ; tumeurs rectiles ; excellent remède constitutionnel ».

NUMERO 1 des CAHIERS DE BIOTHERAPIE 1964

Constipation

Par le Dr. Max TETAU (Paris.)

Lu dans les « **Cahiers de Biothérapie** », 1^{ère} Année, n°1, janvier 1964, p.20.

« Mme M. R..., 50 ans, 3 enfants, présente depuis 20 ans des troubles de l'appareil digestif avec constipation. Une selle par semaine. Brûlures gastriques, ballonnement post-prandial. Nombreux gaz. A la palpation, l'abdomen est gonflé. Borborygmes dans la fosse iliaque droite. A la radiographie, colon transverse ptosé.

T.A. : 15/7 ; Cholestérol : 2,40 g. ; Urée: 0,50 g.; Glycémie: 0,90 g.

Prescription : tous les soirs, 1 suppositoire

COLON GAUCHE)	4CH àà q.s.p. 10 gouttes.
MUQUEUSE RECTO-SIGMOÏDIENNE)	
Excipient		q.s.p. 2 gr.

1 suppositoire n°30

Après un mois de traitement, la malade va à la selle tous les deux jours sans aucune autre médication que les suppositoires prescrits. Même prescription renouvelée.

Au 2^{ème} mois de traitement, les selles sont quotidiennes et suffisamment abondantes. L'état est maintenu avec 3 suppositoires par semaine ».

La Lettre de la Société Française d'Homéopathie

Rédacteur : Dr. Claude JOUSSET, 4 rue Saint-Vincent de Paul, 75010 PARIS

Tel : 06 81 49 63 87 - Fax : 01 49 70 08 27 – E-mail: dr.claude@jousset.info

NUMERO 1 des ANNALES HOMEOPATHIQUES FRANCAISES 1958

Remplacement de la Cortisone par un traitement homéopathique

Par le Dr. MALBRANT

Lu dans « Les Annales Homéopathiques Françaises », 1^{ère} Année, n°1, Octobre 1958, p.9.

« Mme V. âgée de 60 ans venue me consulter le 6 Octobre 1956 pour une P.C.E., prend 20 mg. par jour de CORTANCYL qui ne l'améliore du reste que de façon incomplète, et sa T.A. l'inquiète ainsi que son médecin.

Ses douleurs appellent : ARANEA DIADEMA, RHUS TOX., et RADIUM BROMATUM, et des doses de NATRUM SULF. 9H et THUYA 9H sont prescrites en même temps que le CORTANCYL est suspendu.

L'aggravation temporaire suivant le sevrage est prudemment annoncée, et confirmée au bout d'une dizaine de jours par un tableau clinique qui rappelle celui d'une polyarthrite habituelle non traitée. Après trois semaines environ on me demande, la malade ayant des malaises digestifs avec diarrhée, des douleurs encore plus vives, des urines rares et troubles, et des douleurs cardiaques.

BENZOÏC ACID. 5H aggrave encore les malaises au point d'entraîner presque de l'anurie et la famille appelle le confrère allopathe traitant habituel qui prescrit des diurétiques, du camphre et la reprise du CORTANCYL.

Ce dernier toutefois n'est pas repris par la malade et après ce bref intermède allopathique elle devait assez rapidement stabiliser sa polyarthrite sans CORTANCYL ».

Récepteurs et évolution de l'homéopathie scientifique

Par le Dr.A.-C. QUEMOUN (Président de l'Institut Homéopathique Scientifique, I.H.S.)

« La notion de récepteurs a fait évoluer la compréhension de la physiologie et même de l'action des médicaments homéopathiques. La toxicologie a permis d'affiner les pathogénésies et mieux les comprendre.

En 1984, alors que je travaillais en collaboration avec l'INSERM de l'hôpital St Antoine, nous avons démontré l'action des dilutions de Belladonne, de Datura et de la Jusquiame noire sur les récepteurs muscariniques du cerveau du rat en utilisant un déplacement de produits radioactifs sur ces récepteurs par des dilutions de solanacées atropiniques et cela jusqu'à la 15CH donc 10^{-30} , mais depuis ce ne sont pas un récepteur mais plusieurs sous-récepteurs qui sont mis en cause, ce qui explique la complexité du mode réactionnel, la sensibilité d'un sujet par rapport à un autre sujet mais également les différentes réactivités des sujets par rapport aux différentes dilutions.

Conjointement la toxicologie ainsi que la notion de récepteurs et la chronobiologie moderne nous permettent d'avoir plus de potentiel explicatif de notre technique homéopathique vers les scientifiques et peut-être qu'un jour, on aura non pas deux langages différents mais un langage holistique commun.

Dès à présent oeuvrons ensemble pour réaliser, comme je l'ai fait il y a déjà 20 ans, des expérimentations homéopathiques validées par des chercheurs non homéopathes, mais il faudra un matériel beaucoup plus fiable et une expérimentation beaucoup plus fine qui doit éviter les ondes, radiations parasites.

Il est à noter que nos expérimentations ont été admises par des comités scientifiques seulement maintenant, après les avoir validés il y a.....24 ans ! C'est à réfléchir..... »

<u>Agenda</u>

Vendredi et Samedi 17 et 18 octobre 2008

à l'Hôtel IBIS Berthier Porte de Clichy, 163bis av. de Clichy, 75017 PARIS.

Congrès d'automne de la F.N.S.M.H.F. :

les 34^{èmes} Entretiens Homéopathiques de Paris.

Thème : « Techniques de Prescription et de Dilution ».

Président d'Honneur : Dr André COULAMY

Contacts : Dr Alain SAREMBAUD : cab : 01 43 39 14 75, fax : 01 43 99 03 24, e-m :

fnsmhomeo@free.fr

Dimanche 19 Octobre 2008

A l'Institut Hahnemann, 85 rue de Chézy, 92200 NEUILLY/SEINE

Reprise des cours (à 8H30) de l'Institut Homéopathique Scientifique (I.H.S.)

Renseignements : I.H.S., 18 Avenue Victor-Hugo, 76116 PARIS

Contact : Dr Albert-Claude QUEMOUN, tel/fax : 01 45 01 62 01, ou 06 67 73 00 24

Jeudi 20 Novembre 2008

A l'Institut Hahnemann, 85 rue de Chézy, 92200 NEUILLY/SEINE

Journée de l'A.F.M.C.H.

Thème : « Unicisme et Pluralisme »

Contact : Dr Jean ROTMAN, tel : 01 43 81 45 19, fax : 01 43 02 17 06

Nous rappelons que les Journées de la Société Française d'Homéopathie (SFH) ont lieu chaque année, les 1^{ers} Jeudis de Décembre et de Juin, au Centre Hahnemann, 85 rue de Chézy, 92200 NEUILLY/SEINE.

La prochaine Journée de la SFH est donc :

Jeudi 4 Décembre 2008

Thème : « Surcharge Pondérale et Homéopathie ».

Contacts : Pour la Journée : Dr. Claude JOUSSET, tel : 06 81 49 63 87

Pour la S.F.H. : Dr Jean-Paul BILLOT, tel : 01 42 61 66 22

Notez les dates des Journées de la Société Française d'Homéopathie en 2009 :

Jeudi 4 Juin 2009

Jeudi 3 Décembre 2009

Seuls les INSCRITS à la SOCIÉTÉ FRANÇAISE d'HOMÉOPATHIE à jour de leur cotisation continueront à recevoir la « Lettre de la S.F.H. ».
